

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor des secrets de nature](#)[Collection 1608 - Trésor des secrets de nature - Jean Poyet](#)[Item 1608 - Jean Poyet - Trésor des secrets de nature - BU Madrid](#)

1608 - Jean Poyet - Trésor des secrets de nature - BU Madrid

Auteurs : Alfier, Jean Paul

Description matérielle de l'exemplaire

Format 12°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

53 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1284

Titre long LE // THRESOR // DES SECRETS // DE NATVRE. // Lesquels serviront à beaucoup // d'infirmitez, // Mis en lumiere, par moy // Iean Paul Alsier, // Au benefice du Public. // [ornement] // A LYON, // Par IEAN POYET. // [-] // M. DCVIII. // Auec Permission des Superieurs.

Imprimeur(s)-libraire(s) Poyet, Jean

Date 1608

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Madrid (Es), Universidad Complutense de Madrid, BH MED 2487

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Universidad Complutense de Madrid](#)

Sources de la numérisation [Google/Universidad Complutense de Madrid](#)

Type de numérisation Numérisation totale

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Google/Universidad Complutense de Madrid
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Alfier, Jean Paul, 1608 - Jean Poyet - Trésor des secrets de nature - BU Madrid, 1608

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1284>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

LE 615.89
THRESOR

DES SECRETS

DE NATURE: 114

*Lesquels serviront à beaucoup
d'infirmitez.*

Mis en lumiere, par moy
Ican Paul Alfier,

Au benefice du Public.



A LYON,
Par JEAN POYET.

M. D C V I I I.

Avec Permission des Superieurs.

Digitized by Google

MANUSCRIPT

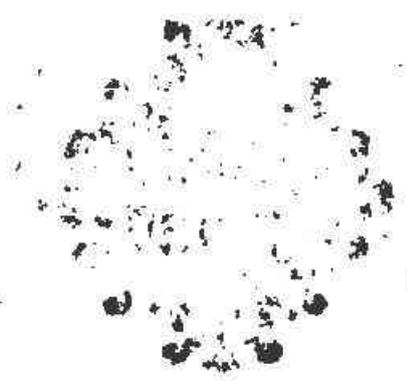
OF THE

REIGN OF

CHARLES THE FIRST

BY

JOHN BURNET



AND

THE

REIGN OF

CHARLES THE SECOND

Digitized by Google

AV LECTEUR
SALVT.

Vis que la vertu est le
vray & parfaict orne-
ment de l'homme: mes-
mes que par le moyen d'icelle toutes
choses se rendent excellentes & il-
lustres, & qu'à ceste occasion tous
les bons esprits la recherchent inces-
samment. J'ay voulu faire voir
en ceste excellente tres-digne &
magnifique Cité, ce qu'il a plu à
Dieu me distribuer d'icelle: Sca-
chant bien qu'en ce faisant, & ren-
dant mes labours propres, pour le
soulagemēt de ceux qui m'ont faict
& feront c'est honneur de m'em-
ployer, ie ne les semeray en terre

sterille & ingrante. C'est pourquoy
ie veux (oultre ce que i'ay fait de
meilleur de mon cœur) que les no-
bles & honorables habitans de
ceste ditte excellente Cité ressentent
combien ie desire les servir & leur
donner subiect d'auoir me meisme de
moy. A ces fins i'ay estimé ne pou-
uoir faire chose qui leur soit plus
agreable, que de leur laisser quelques
secrets, tant de mes distillations,
huilles, medecament, qu'autres cha-
ses necessaires à plusieurs maladies
à ce qu'ils s'en puissent seruir lors
que les auray absentez, que si ie pou-
uois d'auantage ie le ferois pour le
desir que i'ay de demeurer,

MESSIEURS;

Vostre tres-humble, & tres-
obeissant seruiteur.

JEAN PAUL ALFIER.



E-A-V. A D M I R A B L E

pour boire le matin en
temps de peste.

Faut prendre girofle,
noix muscade, deux
escropule ; Cannelle
fine, trois onces : suete fin, qua-
tre onces mierte de pain blanc
frais, demy liure : maluoisie
de candie, trois liures : & mes-
lora tout ensemble, & se mettra
dedans vn brinal de verre avec
son chapeau, & reseipiant &
se distille en baigne marie, &
fortira vne eaué claire & vous
seruira en temps de peste, & en
prendrez tous les matins deux

dragmes, & cela lache ralegre
 & conforte la personne, & gar-
 de de la contagion, pourueu
 que ceux qu'il le voudront dō-
 ner ne soyent tourmēté de l'in-
 flāmination du foye, pource que
 toutes les choses la ou il en-
 tre du vin & de l'eau ardēt, n'est
 pas bon pour la chaleur, mais
 qui aura l'estomach froid, faut
 qu'il en vsc, & en verrez bonne
 experience.

*Pomme odoriferante qui se porte
 en temps de peste.*

PRenez lauāde, beljoin, Sta-
 rax, calamitas, deux onces
 racine, de bin blanc & ben rou-
 ge, deux onces poudre de cipre,
 vne once sendeli blanc & rou-

ge,

ge, deux scropulle geroffle, Cannelle, noire muscade, de toutes vn scropulle, bois d'aloës deux dragmes, calamus aromaticus, spicanar, sendatas, de chacune demy scropulle, escorce de citron demy once, safran quatre grains musq, ambre de chacun douze grains, & se mettra le tout en poudre, & le tout aulli dedans vn mortier de metal, avec le pilon bien chaud, puis quant tout sera pillé, vous y mettez poudre d'encens, avec vn peu de tormentine de venise, & tousiours vous y mellez iusque à temps qu'il soyent pris ensemble comme de paste: & en ferez de balles que vous porterez en temps de peste au col où à la main. A 4

Poudre contre la peste.

Prenez terre sigilles, bol de
 leuant, Coral blanc, de
 chacun vne dragme, diptain
 blanc, tormentine, gentiane de
 chacun deux dragmes, pou-
 dres aromatiques de dia mus-
 chi, dia ambre de rose nouuel-
 les, dia trion abbatis de rap-
 ponticque, de chacun vne dra-
 me, mettez le tout en scribbu, &
 en faictes poudre, de laquelle
 en donnerez à celuy qui en fera
 atteint deux dragmes avec de
 bouillon chaud, tât qu'il pou-
 ra souffrir, & ayant beu se met-
 tra dans le lict tout chaud, & se
 fera couvrir iusques à tant qu'il
 sué & vous verrez que subite-

mēt se fera vn Vesicatoire des-
 sus le carboucle qui jettora
 d'eau claire, & incontinent y
 ferez vn seruicial cōmun, avec
 vne once & demy benedictē,
 & incontinent appliquerez vn
 emplastre inaturatif & inco-
 ninent que sera rompu le tou-
 cherez avec le elixir de vie.

~~vn escu pour vn escu pour vn escu pour vn escu pour vn escu~~

*Recepte pour guerir le fluxus
 de ventre, et autres*

de ventre, et autres

PRemierement faut pren-
 dre l'escorce, de la creuse
 de la belamme, avec la semence
 de la neple, & pilera bien le
 tout ensemble: & le piler bien
 subtil, & en prendra la pesan-
 teur de demy escu soir & ma-

tin, vne heure deuant souper
& vne heure apres, avec du vin
rouge, & vous verrez l'effet.

Secret pour la fièvre quarte.

FAut prendre triacle de ve-
nise, huile de laurier, par
egal & le battre bien dedans vn
mortier, quand il le vouldra
prendre, il faut qu'il le prenne
quant il sentira que la froid le
prédra, se mettât aupres du feu
se chauffât les reins, il faut qu'il
s'en engraisse l'espine du dos, &
mettra vn linge chaud dessus
& continuera trois ou quatre
fois, & vous verrez l'effet.

*Secret admirable & bien ap-
rouvé pour la sciatique.*

PRemiereinent faut prédre
vne taulpe, & la faire distil-
ler dans vne cornue, & deuant
que la distiller vous la peserez
& prendrez autant d'huile que
ladiete taulpe pesera, & la met-
trez avec l'huile dedans ladiete
cornue & le ferez distiller, &
de l'huile vous vous engrai-
rez là ou vous sentirez la dou-
leur, & vous verrez l'effet pour
asseuré.

*Recepte admirable & de grand
vertu pour oster la douleur
de la goutte chaude.*

FAUT prendre au mois de
mars, de roses, avec la fleur
de sambuc & la mettrez dedas

vne fiole, avec vn peu d'huile
 commune & le mettrez au so-
 leil l'espace de dix ou douze
 iours, le passerez, & le mettrez
 dedans vne grãde fiole de veg-
 re, & le garderez iusques à ce
 que vous sentirez la douleur,
 vous vous engraisserez & vous
 verrez l'effet.

*Recette admirable & bien ap-
 prouuée pour faire estãcher tou-
 te sorte de sang, soit d'une bles-
 sure ou autre chose que ce soit.*

FAut prendre du vitriol ro-
 main, & le ferez brusler &
 le reduire en poudre; puis vous
 verrez qu'il arrestera le sang,
 chose approuuée & veritable.

Recepte pour la scarense.

FAut prendre d'un nid d'arondelle & le pillerez, puis en ferez poudre bien subtile, & en ferez un plaistre avec d'huile de fleur de lis, & en mettez sur un linge que vous ferez un peu chauffer & l'appliquerez sur la gorge, & vous verrez l'effet bien approuvé & asseuré.

Autre secret admirable pour purger le corps sans prendre medecine.

FAut prendre fiel de bœuf trois onces, coloquint demi once, aloës deux onces, & fetez le tout bouillir dedans un

tupin de terre vernicé & y promeneré iusques à ce qu'il soit consumé la tierce partie, de ce la vous vous en engraisseré le ventre appliquant vn linge chaud dessus, & cela vous purgera sans autre chose, bien expérimenté & veritable.

*Eau admirable contre les vers
des petits enfans.*

FAut prendre vne once d'argent vit, & le mettre dedans vne fiole de verre, avec six onces d'eau communé & l'estouperéz bien, & la feré demeurer au Soleil quinze ou vingt iours & la remueré ou sangroteré bie tous les iours vne fois, & au
bout

bout desdits quinze ou vingt iours la coleré & la mettré dans vne fiolle de verre: puis quand vous la voudré bailler à vn enfant de quatre à cinq ans en prendra demy once, & à vn de cinq ans en dessus en prendra vne once.

Admirable recette pour l'opilation de la Ratie.

Vous prendrez du Cresson qui est bon à manger en salade, il croit dans les fontaines, vous en prendrez vne liure, vne liure de beurre, deux liures de vinaigre du plus fort que trouuerez, & mettez le tout dedans vn chauderon, & le

le feré bouillir iusques à ce que
 vne grande partie du vinaigre
 soit consumé, puis retirez le du
 feu & le faictes distiller dedans
 vn grand plat de terre, & le lai-
 seré refroidir: sçachez qu'après
 vous prendré eela qui sera pris,
 ou comme vous voudrez dire
 congelé, & le meslerez bié avec
 vn baton & se transformera en
 onguent, apres le serterez dans
 vn tulin vernicé, & quant en
 voudré employer, vous en fro-
 teré le droit de la Ratte par di-
 uerces fois, iusques à quatre ou
 cinq fois & non plus, croyez
 que verrez vn incruicillable ef-
 fait, lors que le froteré tout
 froid.

Eau

~~171 172 173 174 175 176 177 178 179 180~~

Eau pour blanchir les dents.

FAUT prendre sel blanc, alun
de roche, vne liure & demy,
& meslerez tout ensemble & y
mettrez dedans vne cornue lu-
tir avec son recipient, & le tout
mettrez au feu, & luy donnez le
feu galland, sortira vne eau
claire & belle, laquelle vous
garderez dedans vne fiole de
verre, & quand vous vous vou-
drez blanchir les dents, faut
prendre vn baston, & luy met-
trez vn peu de coton au bout &
puis tremperez dedans ladicte
eau, & vous en froterez les
dents pour voir l'effet.

~~181 182 183 184 185 186 187 188 189 190~~

*Pour douleur de teste secret
admirable.*

~~191 192 193 194 195 196 197 198 199 200~~

Digitized by Google

B

Prenez deux onces de farine de lupins, & la pestrissez avec eau de mariolaine, puis l'estendez selon la largeur du front avec vne bande de toile, & le mal passera : dauantage, prenez de ladicte mariolaine & en faictes du ius, puis mettez la dedans les narines & la tirez contre mont, & vous serez guery.

*Pour vne veine rompue dans
l'Estomach.*

Prenez de la fueille de vigne puluerisez & la faictes boire avec vn peu de vin rouge, incontinent avec l'aide de Dieu le sang s'estanchera.

Recepte

*Recepte vraye & apprenuee pour
la tigne, tant des petits que
des grands.*

Prenez d'huylle dioliue & laurier trois onces de chacune, de cire jaune, de poix noire & poix Grecque vne once de chacune, de vert de gris demie once, racine d'elebore noir vne once, d'alun de roche vn quart, puis faites bouillir tout ensemble dans vn pot neuf, iusques à ce que le tout soit dissous, puis ayant le tout fait bouillir, leuez le du feu, & le laissez refroidir, puis prenez maulue & d'aspic, & le ferez bouillir d'as lesciue iusques à ce que l'herbe soit cuite, puis lauer la teste, l'oignant avec la com-

position continuant vn moys,
 le gardant d'vser d'aucunes
 choses aigres ny salees, Dieu
 aydant il guerira.

•••••

*Pour desolation des reins ou
 chaudepisse.*

Prenez onguent blanc de
 Galien, & d'onguent rosat,
 demy once de chacun, meslez
 & oignez le trauers de l'eschine
 du dos, puis prenez d'eau rose
 & d'eau de plantin vne once de
 chacune meslez, puis baignez
 vne piece de toile & la mettez
 sur le membre & verrez l'effet.

•••••

*Pour lascher le ventre sans
 prendre Medecine.*

Prenez vne pomme ou poi-
 re, puis faictes y douze per-

tuis,

tuis, y mettant autant de racine
d'elebore noir, puis faictes la
cuire dans la braile, puis tirez la
racine hors & la tettez, puis ma-
gez ladicte pomme ou poire,
& verrez incheuillieux effect.

*Les uns ont dit que l'on peut
guarir les esmortoides.*

Pour guarir les esmortoides.

Pillez de la Ciguc & en tirez
du ius puis baignez en un
linge & l'appliquez sur le mal,
& verrez l'experience en bref.

*Les uns ont dit que l'on peut
estancher le sang du nez.*

Pour estancher le sang du nez.

Prenez vne pierre vive & la
mourez sur le col derrière la
tete ou entre les deux espauls
& aussi tost verrez experience
admirable.



Pour oster les verrues.

Prenez Eliotropion ou Ve-
rucaria cōme il est en fleur,
& frottez les verrues avec le jus
de ladite herbe quatre ou cinq
fois & les ferez tomber, ladite
herbe croit aux champs.



Pour guerir les escrouelles.

Prenez la racine des aux
sautages, de celsy qui naist
aux terres, & de la Decortiana
ou herbe de la Royne, & la sau-
ge sauuage, & pilez tout en-
semble & meslez auoit beu-
re & en ferez en facon de empl-
stre & l'estendrez sur vnc piece
de toile, la mettant sur les es-
crouelles soir & matin & elles
gueriront.

*Huile pour conforter toute dou-
leur des nerfs approuuee.*

Prenez huile d'oliue vieux,
huile de cire, de chacune
six once, moëlle de veau, moëlle
de serf de chacune quatre
once, graisse de vipere trois on-
ces, aloës deux onces, le tout in-
corporerez ensemble, & met-
trez distiler en vne storte de
terre, & en sortirez vne liqueur
precieuse, que vous oindrez
loir & matin de laditte liqueur,
& vous en verrez vn merueil-
leux effect.

*Eau aromatique, pour conforter
& resiouyr, contre l'humeur
melancolique.*

Pr

Prenez mitridat, miel espu-
 mé, therebentine de chaf-
 cun trois onces, aloë éppatic,
 diptain blanc, bois d'aloës, cor-
 ral rouge, canelle fine, perles
 oriëntales, de chacun deux dra-
 gmes, theriaca fine trois onces,
 dattes, figues, fenoul de chacun
 demy once, fueille d'or quarā-
 te, d'argent vingt, suc de Cheli-
 doine, de capre effuel, Berberis
 rue, caprere, origan, menthe, de
 chacun vne once, suete fin de-
 my liure, maluoyse de candie
 trois liure, le tout faut incorpo-
 rer ensemble, & le mettez di-
 stiller en vn aembic de verre,
 ayant demeuré au preatable en
 infusion, l'espace de vingt qua-
 tre heure, puis mettez le distil-
 ler

ler dans ledit alembic au bain mariat, & en sortira eau clere dont dōnerez aux susdicts malades, la quantité de deux dragmes chasque fois le matin à icun.



*Parfum pour parfumer vne
chambre en temps
de peste.*

PRenez Ladanum, Benjoin, storax calaminte de chacū deux onces, beheim blanc, beheim rouge, de chacun vne once, geroffle demy once, canelle deux dragmes, faiçtes du tout poudre & puis l'incorporer avec huile de gencure, dās vn mortier, & en ferez arrouser ce que

bon vous semblera, & en met-
trez dessus vne chauffette où il
aura du feu, & le mettrez au mi-
lieu de vostre chambre, au
temps de peste, & vous verrez
que le parfum chassera l'infe-
ction du temps qui ne s'appro-
chera de la chambre où aurez
faict le parfum, secret approu-
ué.

•••••

*Eau admirable pour guerir
les blesseures.*

FAut prendre masthix, mir-
rhe, aloes, sarca cola, bol ar-
menio, sang de dragon, agaric
turbic, coral rouge, racine di-
ris deux onces & demy, eau
ardent des trois passez deux
les

liures, toutes les susdictes drogues faut qu'elles soyent bien pillees en poudre bien subtiles, & se mettra ensemble avec l'eau ardent, & le tout mettrez dedans vn orinal de verre avec son chapeau & recipient, cela se faict distiler à baigne marie, & sortira vne eau claire laquelle garderez dedas vne fiole de verre, laquelle eau est bonne, & quand vous la voudrez employer, vous prendrez vn peu de linge, & le mouillerez & le mettrez sur la playe, elle seruira beaucoup à d'aucuns chirurgiens, quand ils en auront de besoing, ou autre personne.

C 2



*Poudre pour rompre la pierre,
approuuee.*

Prenez vn cheureau qui soit chastré; & le mettez au premier iour du moys d'Aoust dás vn petit parc aux champs, où le Soleil soit tout le long du iour, & quil n'y aye aucune ombre, là où le nourrirez par l'espace de quarante iours audit parc avec persil & fenouil & lierre sás autre chose, & quand viendra au bout de ses quarante iours, vous le tuerez à la poincte du iour, & amasserez le sang qu'il aura, que ferez secher à l'ombre, estant sec en donnerez au poys d'vne drame audit malade avec du vin ou bouillon,

& vous verrez vn merueilleux
effect.

•••••

*Huile pour leuer la douleur
de la podagre.*

Prenez des ranes viues tréte
six, huile commun trois li-
ures, mettez lesdites ranes viues
dedans vn vas de verre, avec les
huilles dans vn four chaud à
cuire, & viendront en forme
d'vnguét, à l'heure leuez le du-
dit four, & mettez le en vne
storte de verre distiller avec
son rescipiant, & en aurez vn
huille dequoy vous en oindres
estant chaud, incontinent vous
ostera la douleur, secret ap-
prouué.

•••••

*Autre huile pour la podagre
chaude.*

Prenez huile commun, du plus vieux que pourrez trouver, rances viues dix-huict, versterrestres quatre once, huile de iaune d'œuf trois onces, le tout soit incorporé ensemble, & mis en infusion dans vn vas de verre, par l'espace de trois iours & trois nuitts dans vn fumier, & puis mettez le tout distiler en vne tortue de verre, & en aurez huile dont vous oindrez tout chaud, puis vous verrez l'effect.

•••••

*Unguent pour toute sorte
de brusleure.*

Prenez huile rofat , offan-
 cin demy liure , huile ro-
 fat cōplet , quatre onces huile
 de sire, trois once s huile Petro-
 leum , demy once de vers de
 terre laué en vin, trois once suc
 de rue, deux onces storas liqui-
 de, deux onces de la figuë, es-
 corce de sambuc demi liure,
 cire pure, tant qu'ily en ait assez
 pour le mettre en vnguent.
 le tout meslerez ensemble, & le-
 ferez bouillir, iusque à ce que le
 suc soit consumé, & puis le co-
 lerez & mettrez en vas, pour le
 conseruer, & alors que vous en
 voudres seruir en estendrez sur
 vne fueille de papier, & l'appli-
 querez là où vous estes brulé
 tout froid.



*Eau merueilleuse pour ceux qui
sont atteints de la pierre.*

PRenez limons des plus pe-
tits deux liures, seméce des
gros limons trois onces, safifra-
gie, scolopendrie, cetera vi-
triolle de chacun vne poignée,
asperge vne poignée, Cressons
aquatic, hisope, racine de fe-
nouil, persil, de chacú trois on-
ce, noyau de perse, quatre once
fleur de mauue, vne poignée,
le tout meslerez ensemble, &
puis le battrez fort, iusques à ce
qu'il soit reduit en patte fort
subtile & liquide, puis mettez le
tout distiller en vn orinal de
verre, & en tirerez eau : dōnant
audit malade la quantité de

»

trois once de ladite eau tous les matins vn peu chaude, continuant l'espace de vingt cinq iours, vous verrez que vous serez deliuré de ladite maladie, mais vous conuiét purger premierement par l'aduis d'vn medecin.



*Eau pour retenir la lachry-
mation des yeux.*

Prenez miel commun, vne liure, vrine de petit enfant, vinaigre rosat, blanc d'œuf frais, de chacun demi once, eau rose, laiët de cheure, de chacun deux onces, la sumité de rochette, sucre fin de chacun vne once, tutrie preparee, vne dra-

gme, & demi once de saiche,
 vne scrupule perles de leuant,
 demy scrupule, le tout soit
 meslé ensemble, que battrez
 dans vn mortier, iusques à ce
 qu'il soit en paste, & puis met-
 trez le tout distiler en vn alem-
 bic de verre, au bain maria,
 vous mouillant soir & matin
 de ladicte eau qui sortira, &
 vous en verrez l'effect.

•••••

*Huile contre l'expasme des
 blesseures.*

PRenez huile rosat; & de
 masthic de chacun huit
 onces, fleur d'ipericum, de ca-
 momille, d'absinthe de chacun
 deux onces, du fruiet de balza-
 mina quatre onces, mirrhe,
 aloes,

aloës, gomme, elene, encens de
 chacun demy once, vers de ter-
 re lauez en vin quatre onces,
 le tout soit cōcassé, & mis en-
 semble, en vn vas de verre bien
 bouché au Soleil, par l'espace
 de vingt iours, depuis les vingts
 iours passés, leuez lesdites huil-
 les du Soleil, & les faites distiler
 en vne fiole de verre, pour la
 conseruer, vous oignant dudit
 huile à l'entour des blesseures,
 lors que vous estes blessez, &
 vous osterà la douleur.

•••••
*Elezie de vie pour maintenir &
 subtilier la memoire.*

Prenez mastic, encés masse
 macis; zodoara, galange de
 chacundeux onces, gerofle, ca-
 nelle

nelle, zilobalzamus de chacun
vne once & demie, carpobalza-
mum vne once , gingembre,
cardamone, poyure de chacun
deux once, turbit, agaric, reu-
barbe de chacun deux drames,
racine daudiue , buglose,
bourache de chacú trois onces
betoine , camepiteos , stechas,
marjolaine, sauge romain , de
chacun vne manipulle , le tout
concasserez grossierement, & le
mettrez en infusion dans qua-
tre liures d'eau de vie , qui soit
repassee par neuf fois par l'es-
pace de quatre iours & quatre
nuicts, puis le mettrez distiller
en vn alembic de verre bien
luttir, avec son rescipient &
sortira vne liqueur pretieuse:
du

du depuis adioustez y le sang humain d'un homme qui soit sain, demi liure, & le tournerez distiler avec ladite liqueur & sang tout ensemble, vne autre fois y adioustant 200. fueilles d'or, cinquante fueilles d'argēt iacinte, esmeraude, perles de leuant, roserouges, musc, de chacun vne dragme, le tout soit encore distilé avec ladicte liqueur, estant bien les vaisseaux luttez qui ne respirent rien, & en donrez vne scrupulle, avec du vin ou iullep, ou bien luy oignant la nucque & les temples subtilie la memoire, & fait beau sens & autres effects.

Autre



*Autre recepte pour les gouttes
Sciaticques.*

PRemierement vous prendrez vn chat, & luy osteriez la peau & l'interieur, & le mettez rostir à la broche & prendrez la graisse & la mettez dedás vne fiole de verre, & quád vous vous en voudrez seruir, faut le faire chauffer, & puis vous vous en engraissez là où vous sentirez la douueur, & puis mettez vn peu de miette de pain blanc bien chaude dessus, & vous assure que le secret est bié approuué & veritable, pour en auoir fait beaucoup d'experience.

•••••

Autres receptes pour la colique.

FAut prendre fiente de rat,
& la ferez seicher, puis la
mettrez en poudre, & en don-
nerez à boire au malade le poix
de demi escu, dans du vin rou-
ge, remede seur & bien ap-
prouué.

•••••

*Secret pour qui ne pourra
vriner.*

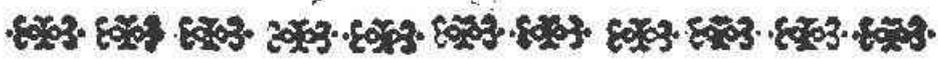
PRenez de la Vitriolle, la-
quelle naissc par les murail-
les, & faictes la friquasser avec
de l'huile d'oliue, la mettant
au deffous du nombril & vous
fera vriner.

Secret

*Secret pour oster les catarres & de-
fluxions qui viennent aux
yeux procedant d'hu-
meur chaude.*

PRemierement faut pren-
dre deux œufs frais, & les
faire cuire, iusques à ce qu'ils
soiēt bien durs, & leur osterez la
creuse, & les couperez au mi-
lieu, & leur osterez le rouge, &
là où est le rouge vous le rem-
plirez de vitriol blâc, puis ioin-
drez ensemble les deux moities
& les lierez avec vn fil, & les
mettrez dedans vn linge bien
subtil, puis le lierez, & le tiēdrez
vne heure dedans vne volle ou
vn pot qui bouillira à la fumee,
puis le tordrez & en sortira vne

eau blanche que vous garderez, & quand vous en voudrez penser quelqu'un, en faut prendre & en baignez les yeux, puis le banderez vne heure durant, & vous verrez l'effect.



*Autre recepte pour les
yeux.*

FAut prendre vn pot de lait de cheure noire, trois liure de fleur de romarin, & huit onces de vitriol blanc, puis mettez les fleurs de romarin en infusion dedans le lait pour vingt quatre heure, apres reduirez le vitriol en poudre, & le mettez dedas, le remuant bien tout ensemble, puis prenez

che, vous la garderez dedans
vne fiole de verre, & quand la
goutte vous fera mal, en pren-
drez vne once tous les matins
deuant des-jeuner, continuant
cela vous osterá les douleurs, &
diuertira que la goutte ne vous
prédra pas si souuent, ce secret
a esté apreuué par beaucoup
de Princes qui s'en sont bien
treuuez.

Vuit post funera virtus.





AV SIEVR IEAN PAUL

Alfier, sur son Thresor des
secrets de Nature.

STANCES.

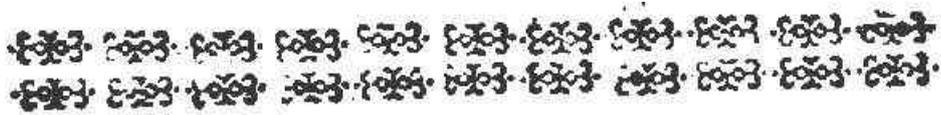
Si d'Apollon le fils viuoit encore,
Avec ses arts que nostre siecle honore,
Et qu'il fallut encor vne autrefois,
Hors du tombeau ressusciter Alcide,
A l'entreprendre il seroit trop timide:
Et toy sans luy le ressusciterois.

Le Ciel depuis le leuant de sa course,
Iusqu'au couchât, du midy iusqu'à lourse
Ne voit r.ē plus qui soit semblable à toy:
Les prez, le bois, les herbes & les plâtes,
A ton sçauoir s'ruent obeissantes,
Et de ta main elles prennent leur loy.

Ainsi cest âge honore ta presence,
Tous les François avec toute la France
Chantēt ton los d'un cœur ioyeux & fier
Et ta science à leur vie profite:

Ainsi l'un l'autre enuers l'autre merite,
L'une en loüange, & en biēfaiçts Alfier.

E. G.



SONNET A LVY
mesme.

L'un resignant son sçauoir au iōbeau
A mesme iēps pert & nō & science:
L'autre le sien paist d'un muet silēce,
Pour demeurer tout seul à son mueau.

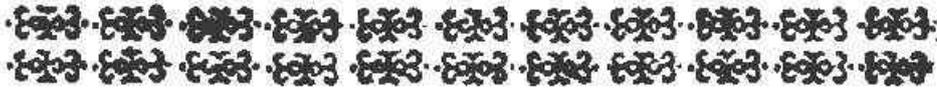
Mais A' fier, touché d'un traitt plus beau
Tu vas sem t' parmy toute la France
Les fructs aquis par ton experience,
Qui font desia fleurir le renouueau.

C'estoit trop peu d'exercer la pratique
Tu veux encor que chacun la traffique
Donnant l'entree à si digne palais,

Où chacun peut cueillir de sus la plaine,
Ceste moisson, sans trauail & sans peine
C'est le moyen de viure à tout iarnais.



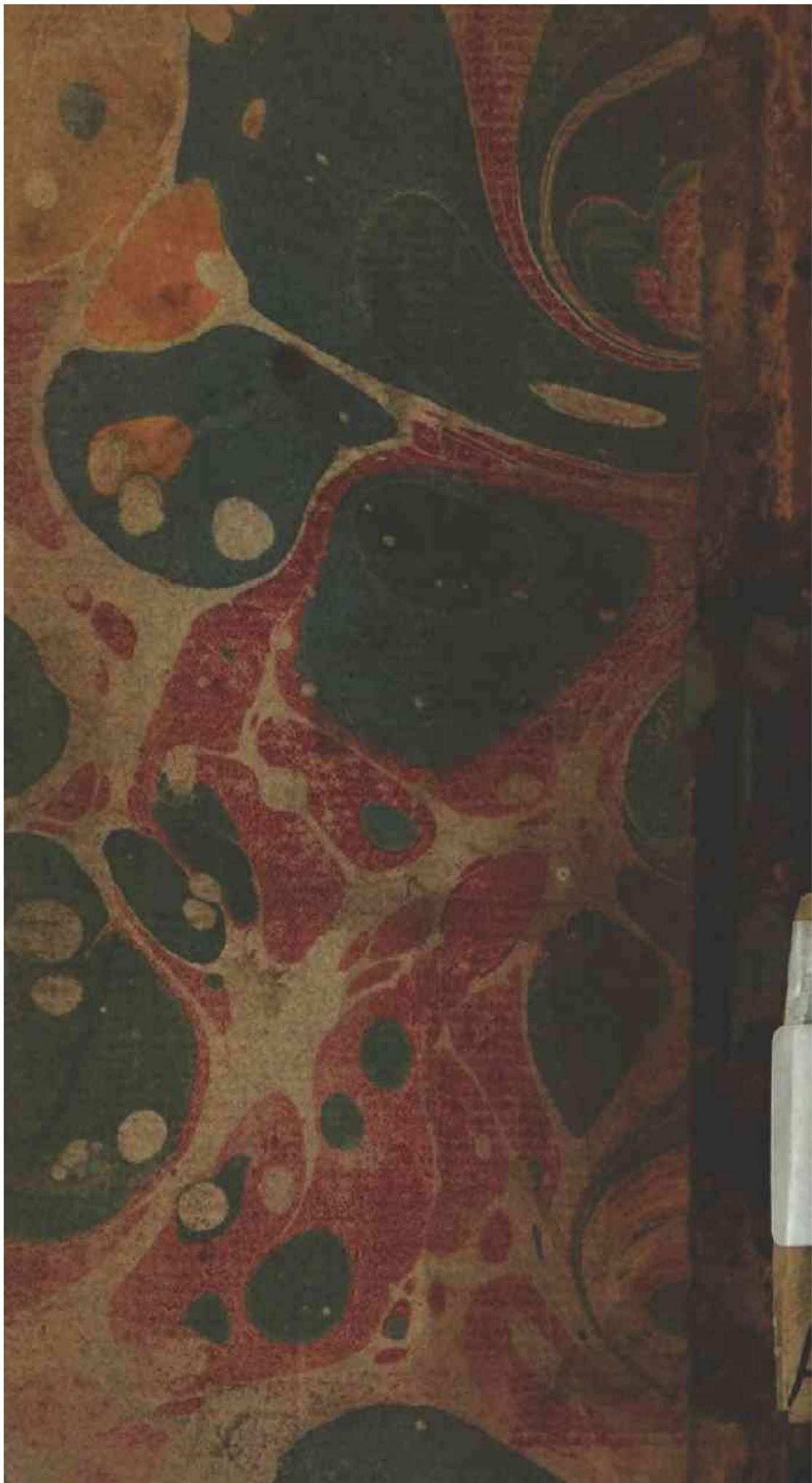
E. G.



Q V A T R A I N.

*Quãd ie te voy bondir sur vn theatre,
Ie suis rany en tes celestes traitts:
Mais maintenãt cõme voulant t'esbatre,
Ie voy icy d'autres diuins attraits.*





22-9^a
N. 15-